



Gestion de la reproduction

Un projet R&D sur les innovations pour la synchronisation et la détection des chaleurs : REPROBIO

► Elevages caprins, biologiques et conventionnels

► Avis des éleveurs



Objectifs

- Décrire les pratiques de gestion de la **reproduction** en élevages caprins.
- Évaluer l'**acceptabilité de nouvelles technologies** encore à l'étude et destinées à faciliter la détection et l'induction ou la synchronisation des chaleurs et ovulations :
 - le **détecteur automatisé de chaleurs** (collier HEATIME®) et,
 - l'utilisation de **phéromones mâles pour induire l'ovulation chez les femelles, en alternative aux hormones**.
- Enquêtes individuelles réalisées auprès de 50 éleveurs caprins, dont 18 biologiques et 32 conventionnels, dans les régions Centre et Poitou-Charentes.
- Entretiens qualitatifs semi-directifs sur l'exploitation, d'une durée de 1h30.

Descriptif des élevages enquêtés

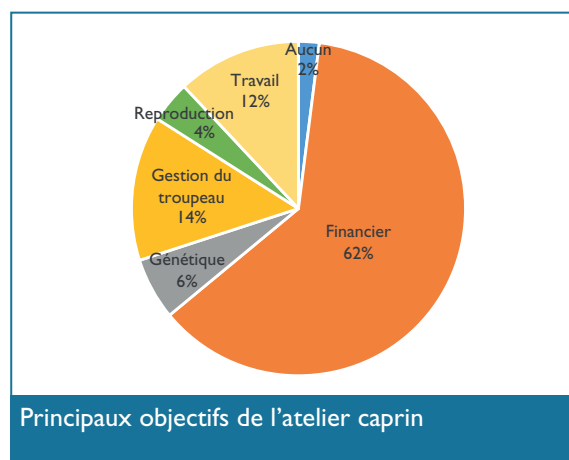
	SAU (ha)	Taille troupeau	UTH	Production laitière (l/an)	Transformation fromagère
Elevages biologiques (n=18)	43 (± 21)	123 (± 95)	2 (± 1)	76 200	12
Elevages conventionnels (n=32)	92 (± 51)	323 (± 220)	2,6 (± 1,2)	282 400	7

Des exploitations diversifiées :

- Cultures de ventes
- Troupeaux bovins allaitants

Des objectifs principalement financiers pour l'atelier caprin :

- Avoir une productivité adaptée au marché
- Gagner en autonomie alimentaire



La reproduction dans les élevages caprins enquêtés

Cette partie présente la gestion de la reproduction dans les deux régions Poitou-Charentes et Centre, telle que décrite par les éleveurs enquêtés.

Résultats non-représentatifs au vu de l'effectif



Les résultats de reproduction

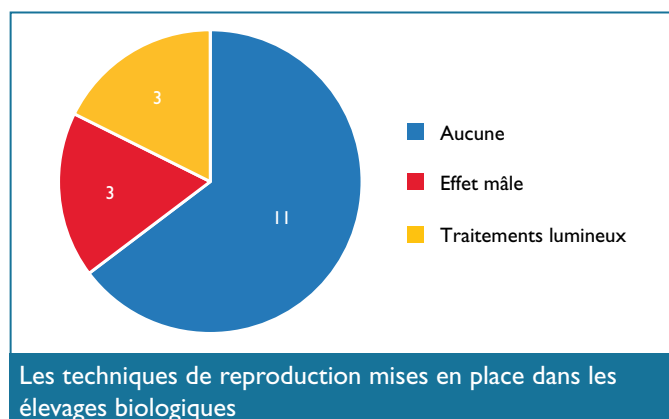
	Taux de réforme (%)	Fertilité (%)	Prolificité (cabri/femelle/an)
Elevages biologiques (n=18)	24 (± 17)	93 (± 4)	1 (± 0,2)
Elevages conventionnels (n=32)	27 (± 7)	86 (± 7)	1

Les pratiques de reproduction

• Elevages biologiques

Une ou deux saisons de lutte, conduites en **monte naturelle** sauf dans 3 élevages où l'**IA est pratiquée sur chaleurs naturelles**.

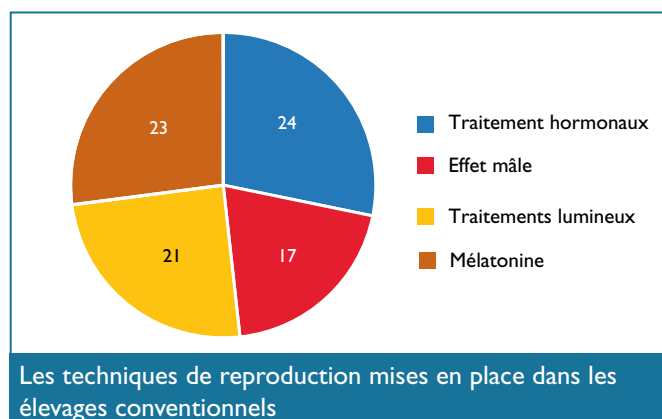
Peu d'éleveurs préparent les chèvres avant la lutte. Toutefois, certains ont évoqué l'**effet mâle** et les **traitements lumineux** sans implants de mélatonine.



• Elevages conventionnels

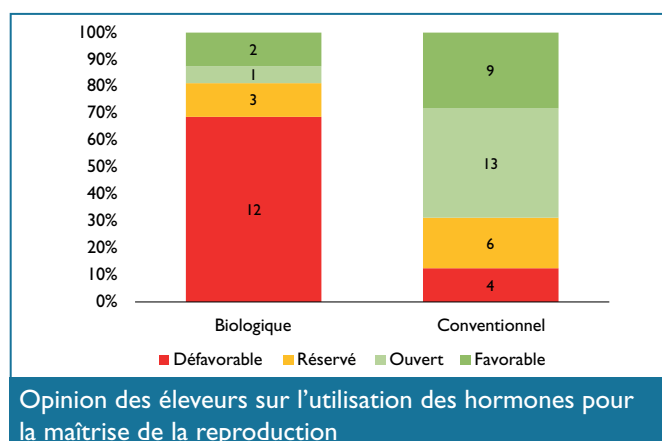
Une ou deux saisons de lutte, conduites en **monte naturelle** (8/32) ou en **IA** (24/32).

Une **diversité de techniques** évoquée autour de la reproduction.



Les traitements hormonaux pour la maîtrise de la reproduction

Les producteurs biologiques, pour qui l'utilisation des traitements hormonaux est interdite par leur cahier des charges, y sont opposés pour des raisons **éthiques**. Dans la filière conventionnelle, les éleveurs perçoivent les traitements hormonaux comme des aides pour la **synchronisation des chaleurs** malgré un **protocole de travail contraignant** et des **questions éthiques**.



A retenir

L'effet mâle et les traitements lumineux ne sont pas toujours bien maîtrisés par les éleveurs caprins : cela peut provenir d'un **manque d'information ou de formation**. Il est important de donner les moyens aux techniciens de sensibiliser et d'informer les éleveurs au respect des conditions de réussite pour l'obtention de résultats satisfaisants.

La lactation longue est **une méthode alternative** mise en place par les éleveurs afin de contourner la saison sexuelle et conserver de vieilles chèvres hautes productrices.

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

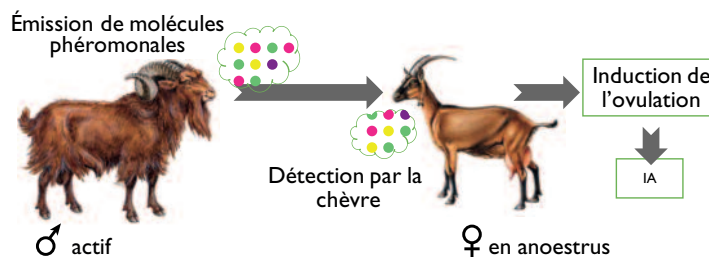
Des phéromones pour mieux gérer la reproduction : pourquoi pas ?

Cette partie présente les points de vue des éleveurs enquêtés sur une innovation développée dans le projet REPROBIO : l'utilisation des phéromones comme outil d'aide à la synchronisation des chaleurs. Elle repose sur l'expression spontanée et les avis émis après une courte présentation de la technique.



Les phéromones : pourquoi ?

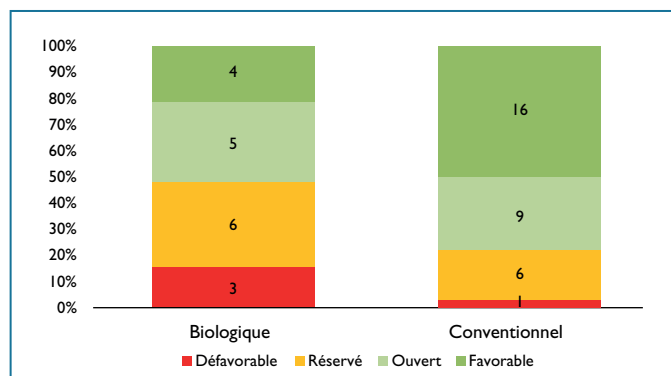
Définition : signaux chimiques naturels impliqués dans la communication entre individus d'une même espèce. Les phéromones agissent en concentration très faible, en induisant une modification comportementale ou physiologique chez l'animal receveur.



Idee de mise en œuvre dans le projet REPROBIO :

- Identification des phéromones impliquées dans la mise en place de l'effet mâle,
- Évaluation de leur effet sur la femelle,
- Conception d'un spray ou d'un diffuseur de phéromones à partir des molécules identifiées.

L'acceptabilité des éleveurs vis-à-vis des phéromones



La volonté d'acheter les phéromones

11 éleveurs biologiques sur 18 et 23 éleveurs conventionnels sur 32 sont disposés à acheter les phéromones.

La volonté de tester les phéromones

1 éleveur biologique et 2 éleveurs conventionnels sont prêts à participer à un test dans leur élevage.

Avis des éleveurs caprins

- 😊 • La possibilité de stimuler et grouper les chaleurs, dans les élevages biologiques et conventionnels.
- Une alternative, considérée comme naturelle, aux traitements hormonaux autorisés aujourd'hui uniquement en agriculture conventionnelle.
- Une amélioration des résultats de fertilité à l'IA dans les élevages conventionnels.
- 😞 • Sentiment d'être face à un outil en inadéquation avec la vision des éleveurs en agriculture biologique.
- Des interrogations communes quant à l'efficacité, au mode opératoire, aux effets secondaires et au coût.
- Des inquiétudes quant à l'acceptation par le cahier des charges de l'agriculture biologique et les centres d'insémination.



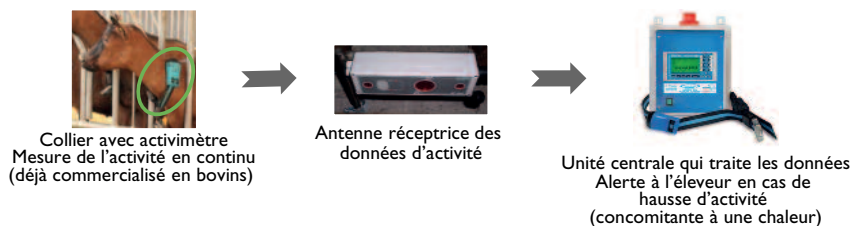
Une majorité des éleveurs est favorable à l'utilisation des phéromones pour la gestion de la reproduction : cela constitue pour eux une véritable alternative aux traitements hormonaux. Les éleveurs sont en attente d'informations complémentaires sur le coût, l'efficacité, la praticité.

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

Le détecteur automatisé de chaleurs : de nombreux doutes

Cette partie présente le point de vue des éleveurs enquêtés sur une innovation développée dans le projet REPROBIO : le détecteur automatisé de chaleurs HEATIME®, comme outil d'aide à la détection des chaleurs. Elle repose sur l'expression spontanée et les avis émis après une courte présentation de l'outil.

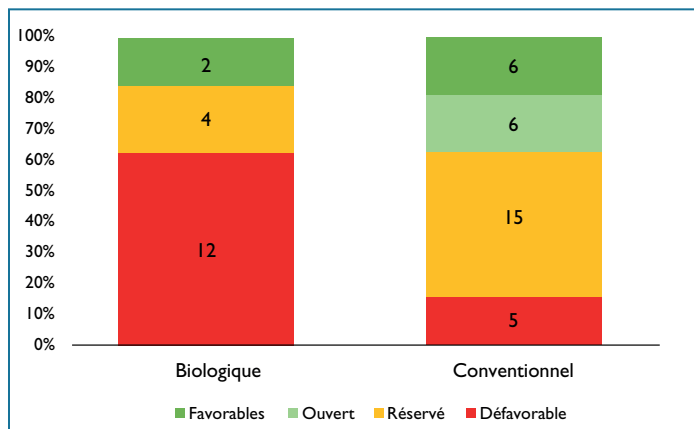
Le détecteur automatisé de chaleurs HEATIME® : quel principe ?



Avis des éleveurs caprins

- Représente une aide pour la détection des chaleurs dans l'optique de réaliser une IA dans les élevages conventionnels.
 - Un meilleur suivi des femelles, notamment pour la détection des femelles vides.
 - Possibilité de planifier les agnelages
- Des craintes exprimées sur le coût du dispositif en productions biologique et conventionnelle.
 - Un sentiment partagé par les éleveurs en production biologique ou conventionnelle d'être face à un outil inadapté à une conduite en lot.

L'acceptabilité des éleveurs vis-à-vis du détecteur automatisé de chaleurs



La volonté d'acheter le détecteur automatisé de chaleurs

Aucun éleveur en production biologique sur 18 et 14 éleveurs en production conventionnelle sur 32 sont disposés à acheter l'outil.

La volonté de tester le détecteur automatisé de chaleurs

5 éleveurs biologiques et 8 éleveurs conventionnels sont prêts à participer à un test dans leur élevage.



Les éleveurs ne sont pas enclins à utiliser cet outil dans leur élevage : ils ne perçoivent pas d'intérêt particulier.

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

Les fiches des autres bassins de production sont consultables sur www.idele.fr

Nous tenons à remercier toutes les personnes ayant participé à cette étude pour leur coopération.
Etude menée dans le cadre du CASDAR REPROBIO.

Contacts : Audrey Chanvallon (audrey.chanvallon@idele.fr) ; Catherine Experton (catherine.experton@itab.asso.fr)

Partenaires : UNCEIA, INRA (UMR PRC, UMR SELMET, UE FERLUS), CNRS, Institut de l'Élevage, Institut Technique de l'Agriculture Biologique (ITAB), Centre Interrégional d'Information et de Recherche en Production Ovine (CIIRPO), Evolution, Wallace Group

Conception : Corinne Maignet (Institut de l'Élevage) - Réf. : 0014 302 048

Photos : Evolution - INRA - Renée de Crémoux et Corinne Maignet (Institut de l'Élevage)

